

etc. ; mais les entreprises étrangères ne voulaient pas appliquer ces lois en disant qu'elles étaient inconstitutionnelles. Les ouvriers ont réclamé leur application et une augmentation de salaire. Comme les entreprises ont refusé cela, ils ont occupé les usines, ont hissé le drapeau rouge et proposé au gouvernement de les nationaliser pour les donner en exploitation aux ouvriers. Il va sans dire que le gouvernement, sous la pression des entreprises étrangères et craignant lui-même que cette occupation soit le commencement d'une vraie révolution de classe, au lieu de se mettre du côté des ouvriers comme il l'avait fait plusieurs fois d'autres questions moins importantes, il a envoyé dans cette région des forces militaires pour écraser le mouvement et expulser les ouvriers des usines. La répression fut terrible, plus de 3 mille ouvriers furent tués, plus de 1000 déportés et d'autres blessés. C'est ainsi que se font la majorité des grèves dans ce pays.

L'esprit de solidarité est très développé dans ce pays. Toutes les catégories sont organisées. La petite bourgeoisie, les étudiants et les intellectuels sont organisés et appuient le mouvement ouvrier. Les employés publics, les instituteurs, les cheminots, les transports, tous les travailleurs sont organisés dans diverses fédérations nationales, et un Comité d'Action de toutes ces fédérations est constitué pour diriger les campagnes spéciales. Une démonstration de la puissance de cette organisation existe dans le fait qu'au Chili, le 7 novembre et le premier mai, on paralyse toute la vie du pays. Il y a aujourd'hui 150.000 ouvriers organisés dans les diverses organisations. La Fédération ouvrière du Chili est adhérente au Profintern<sup>94</sup>, mais malgré cela les rapports avec celui-ci sont très irréguliers.

Notre Parti Communiste n'a pas encore une structure centraliste, et par sa collaboration étroite avec la Fédération Ouvrière, il arrive à être une sorte de Labour Party. Son influence est très grande et les mots d'ordre du parti sont ceux qui déterminent l'action de tout le mouvement ouvrier et paysan du pays.

Pour comprendre l'importance du mouvement, il faut savoir que 4 journaux quotidiens et plusieurs hebdomadaires, ainsi que 2 revues sont publiés. Les coopératives sont dans nos mains ; nous possédons une série de municipalités, et nous avons 10 députés au Parlement. Le Chili a déjà deux ou trois expériences de révolte sociale.

En Equateur, il y a eu l'année passée une révolte de l'armée contre les grands propriétaires fonciers, avec les mêmes caractéristiques que nous avons signalées pour le Chili.

---

<sup>94</sup> Nombre russe de la ISR.